

tout pour le blé d'Inde et les patates ; il y avait aussi deux ou trois magnifiques champs de betteraves.

Le secrétaire du cercle, M. S. Martineau, est d'opinion que ces concours apportent entre les membres du cercle une émulation fructueuse, et une occasion de perfectionner les méthodes de culture.

CERCLE AGRICOLE D'ASCOT.

Le 20 septembre avait lieu, dans une des salles de l'école des Frères, à Sherbrooke-Est, la distribution des prix aux heureux lauréats qui ont réuni le plus grand nombre de points dans le récent concours organisé par ce cercle.

Voici les noms de ceux qui, par un travail intelligent et assidu, réussirent à atteindre le nombre de points voulu :

1er prix : N. S. Bourque, 2e prix, John Mulvena, 3e prix, Ephrem Lemay, 4e prix, Jos. Allard, 5e prix, Louis Simoneau, 6e prix, J. B. Duford, 7e prix, Constant Boston, 8e prix, Saverin Déziel, 9e prix, Eusèbe Villeneuve, 10e prix, Calliste Boudreau, père.

La base de ce concours étant d'un certain nombre de points pour chacun des articles du programme, il ne s'en suit pas, fit remarquer le Président, que seuls les couronnés soient méritants ; au contraire, a-t-il dit, plus d'un brillait sur certains articles, mais malheureusement le nombre de ces articles n'était pas suffisant pour obtenir un prix.

CERCLE AGRICOLE DE NOTRE-DAME DE ST-JACINTHE.—Le concours de labour tenu sous les auspices du Cercle agricole, a eu lieu jeudi, 15 octobre, sur la ferme de M. Et. Chagnon.

Les concurrents étaient peu nombreux mais l'assistance ne comptait pas moins de 300 personnes.

Avant de commencer le concours, le Président, le Révérend P. Rondeau, fit une fort utile conférence sur le labourage, qui a intéressé tout le monde.

Huit prix ont été donnés aux laboureurs âgés de plus de 20 ans.

1er prix : Une charrue en acier d'une valeur de \$10, don de M. le Dr Cartier, a été gagnée par M. Victor Michon.

2e prix : Une charrue de \$7.00, don de M. Lemieux, commerçant, a été gagnée par M. Anacleto Rodier.

3e prix : \$5 donnés par S. H. le Juge Teller, gagné par M. F. Laplante.

4e prix : \$5 donnés par M. Bernier, M. P., gagné par M. L. Lalime.

5e prix : \$5 donnés par M. Boas, gagné par M. A. Blenven.

6e prix : \$3.50, gagné par M. F. Chapdelaine.

7e prix : \$3.25, gagné par M. Nap. Blenven.

8e prix : 2.50, gagné par M. Pierre l'Écoul.

Il y avait en outre deux classes pour jeunes gens. Dans la première les 2 prix de \$2.50 et \$2.00 ont été gagnés par les deux fils de M. Nap. Blenven, secrétaire du Cercle, ces deux jeunes gens étant respectivement âgés de 13 et 14 ans.

Dans la deuxième classe concouraient les jeunes gens de 10 à 12 ans :

1er prix : \$2.50, gagné par Ernest Chagnon, fils d'Étienne.

2e prix : \$2.00, gagné par Armand Lalime.

3e prix : \$1.50, gagné par Jules Lamothie, fils d'Arthur.

4e prix : \$1.00, gagné par Lionel Pélouquin, fils de Charles.

5e prix : 75 cts., gagné par M. Boulé. Espérons que ces jeunes gens continueront à fréquenter ces concours qui sont d'une si grande utilité et leur feront aimer l'agriculture, qui seule peut faire prospérer notre province. Pour l'expo-

sition de légumes, les prix avaient presque tous été donnés par M. J. Lamineux :

1er prix : \$2.00, gagné par M. F. Chapdelaine.

CERCLE AGRICOLE DE LA MUNICIPALITÉ D'EMBERTON (Compton).

Ce cercle avait organisé des concours de lentilles avec avoine et pois, de blé d'Inde en vert, de carottes et betteraves, de choux de Slam et navets. Ont remporté les premiers prix : MM. Sylva Chailier, P. Mathias Bellefeuille, Alfred Gervais, P. Hilaire Mercier.

Il faut mentionner spécialement M. Joseph Martin qui, l'été dernier, de dix minots d'avoine a récolté 250 minots, c'est à dire 25 minots par minot de semence.

Dans cette localité, l'agriculture a fait de véritables progrès.

CERCLE AGRICOLE DU CAP SAINTE (Portneuf).

Un concours de labour a eu lieu le 30 octobre dernier. 12 membres du cercle inscrits comme concurrents. Juge, M. Cyrille Dorval. Le 1er prix a été remporté par M. Célestin Delsie. Après la distribution des prix, M. le notaire Bernard fit une conférence très instructive sur le labour, les soins à apporter à la dernière rate pour bien écouler le sol, la culture du blé d'Inde, du trèfle, la production de la graine de trèfle, le soin des fumiers, la culture de la navette, la coupe du fourrage etc.

CERCLE AGRICOLE DE ST-GERMAIN DE STATHFORD (Wolfe).

Arbres fruitiers—Machines fourragères.—Ce cercle a ouvert des concours de culture de patates, de choux de Slam et de veigiers. Ont remporté les premiers prix : MM. Alcide Béliveau, Louis Augustin Côté, Cyrille Hébert.

Messieurs Polycarpe Lavertu, Adolphe Boucher et Joseph Picard, juges des concours ont fait remarquer le nombre et la qualité des arbres fruitiers : les patates étaient magnifiques ; on commence à reconnaître les avantages de la culture des choux de Slam et autres racines fourragères pour la production du lait. Il y a de la bonne volonté chez tous les membres du cercle.

CERCLE AGRICOLE DE PONT-CHATEAU.

Essai d'engrais sur une prairie.—Je soussigné, certifie que j'ai fait, sur une prairie de trois ans, l'essai de plâtre et de cendre recommandé par le Conseil d'agriculture.

TERRE LEGERE.

Le 4 mai 1896, j'ai hersé un arpent de prairie avec une herse en bois très pesante. J'y ai semé 200 lbs de plâtre et six minots de cendres de bois franc. Je l'ai roulée avec un rouleau de bois.

RESULTAT DE LA RECOLTE DU FOIN.

—La production a été augmentée d'un tiers.

L'arpent engraisé a fourni une tonne de foin.

L'arpent non traité a fourni 2/3 de tonne de foin.

OSCAR BESNER.

Pont-Chatteau, St-Ignace, 12 septembre 1896.

CERCLE AGRICOLE DE COTEAU-DU-LAC.

Essai d'engrais sur une prairie.—Je soussigné certifie avoir fait un essai de plâtre et cendre sur une prairie de trois ans ; sur terre légère, j'ai hersé le 23 avril avec une herse de fer, et ensuite j'ai passé un rouleau de 700 lbs environ. J'ai étendu 4 poches de cendres le 9 mai et un baril de chaux, puis le 5 juin, un minot de plâtre auquel j'ai

ajouté environ 20 lbs de superphosphate. **RESULTAT.**—Apparence plus belle, couleur plus foncée, plus marquée pour le trèfle que pour le mil, rendement quelque peu augmenté, 1/4 environ de plus.

Année exceptionnellement défavorable. JOSEPH PHARAND.

Coteau-du-Lac, 30 septembre 1896.

CERCLE AGRICOLE DES ELEVES DE L'ECOLE D'AGRICULTURE D'OKA

Séance du 26 mai 1896

Production du lait—Matières minérales—Préparation des aliments—Étables—Soins des vaches—Traite.

(Suite)

M. A. Lachance, Président actif.—M. G. Miralles à la parole.

M. Georges Miralles.—En comparant les chiffres qui nous ont été indiqués tout à l'heure pour la composition des rations, je constate que la ration de lactation exige une même quantité de graisse, moitié moins d'hydrates de carbone et deux fois et demie plus d'albuminoïdes que la ration d'entretien.

Pour expliquer cette proportion considérable de l'élément azoté, consacrée à la production lactée, il suffit de nous rappeler le mode de formation du lait.

Le lait n'est pas une épurée du sang comme l'urine, par exemple, expulsée par les reins.

Elaboré dans le pis, il provient en grande partie de la désagrégation des cellules : c'est l'organe sécréteur lui-même en dissolution, et la matière grasse du lait n'est que le produit d'une dégénérescence graisseuse des glandes mammaires.

La quantité de lait élaboré résulte donc de la régénération plus ou moins prompte du tissu cellulaire : plus les cellules se reconstituent vite, plus la sécrétion est considérable. On conçoit dès lors le rôle essentiel des albuminoïdes dans la formation du lait, puisque ce sont les créateurs de tissus par excellence.

Et, si nous voulons tirer une conclusion immédiate, nous dirons qu'une bonne vache laitière est celle dont la glande mammaire a la propriété de se dissoudre, et de se reconstituer promptement sous l'influence des albuminoïdes.

Ce serait le moment de vous entretenir des diverses races laitières et de l'aptitude individuelle dans chaque race. Mais cela nous entraînerait hors du cadre tracé.

Restant strictement dans notre sujet, je demanderai à monsieur R. Ducloux pourquoi il n'a pas indiqué, dans la composition de la ration, la quantité de matières minérales (acide phosphorique, chaux et potasse) nécessaires à la vache laitière.

M. R. Ducloux demande la parole.—Je n'ai pas parlé, dans l'établissement de la ration, des matières minérales parce que, généralement, les aliments fournissent assez de ces matières pour que l'on n'ait pas à s'en préoccuper ; on trouve de la potasse dans tous les aliments. Avec le foin, même médiocre, on est à peu près sûr que la chaux et l'acide phosphorique ne feront pas défaut.

Ce n'est que dans le cas de rations que j'appellerai "défectueuses" qu'il y a lieu de prévoir l'insuffisance des matières minérales et dans ce cas employer ces aliments que l'on sait être très riches en éléments minéraux.

Toutefois, l'observation de M. Miralles

me fait apercevoir que je n'ai rien dit d'une autre substance minérale, le sel marin (chlorure de sodium), dont l'emploi est important. Il rend les fourrages plus sapsides, stimule l'appétit, rend les aliments médiocres plus agréables aux animaux et favorise l'assimilation.

M. G. Miralles.—Me félicitant d'avoir provoqué les explications que nous venons d'entendre, j'aborde la deuxième partie de ma tâche : la préparation des aliments et les soins à donner aux vaches pour que l'alimentation soit plus profitable.

La préparation des aliments joue un rôle considérable au point de vue de la lactation. Ainsi, certaines vaches utiliseront dans certains cas beaucoup mieux les pommes de terre si elles sont données entières ou passées à la vapeur, le foin et la paille, suivant certains praticiens, seront bien préférables si on a la précaution de les bacher d'avance et de les laisser tremper 10 à 12 heures. Pour les aliments concentrés, comme les tourteaux et les grains concassés ou moulus, il faut les joindre aux fourrages volumineux de façon que la ration totale ait un volume suffisant en rapport avec la capacité de l'estomac ; on favorise ainsi la rumination.

Economie Domestique

L'ORDRE ET LA PROPRETÉ

APPEL AUX FEMMES ET AUX FILLES DES CULTIVATEURS

Monsieur le Directeur,

Dans le numéro de mai dernier, le "Journal d'Agriculture" donnait aux femmes de la campagne, le conseil excellent de laver et de brosser le pis des vaches avant de les traire, de les essuyer avec un linge propre etc.

Dans la région où j'habite et qui n'est pas à cent lieues au nord de Québec, ce conseil, si judicieux et fort bien connu partout ailleurs, a excité ici une hilarité prodigieuse.

Mais si on ne sait pas laver le pis des vaches avant de les traire, soyez convaincu que l'on néglige pareillement tous les soins que l'on doit apporter à la conservation du lait pour qu'il puisse donner la meilleure qualité de beurre ; que dis-je ? pour qu'il ne contienne pas les germes des maladies de tous genres que du lait impropre nous donne si souvent !

Bien, mesdames de la campagne, croyez-m'en, il nous faut revenir aux belles traditions que nous léguèrent nos mères et nos aïeules Normandes et Bretonnes. Elles observaient la propreté dans chaque détail, les soins que l'on doit apporter au ménage, pour que toute chose soit dans un ordre parfait. Nous avons perdu, il nous faut bien l'avouer, l'habitude de l'ordre, de la parfaite propreté qui doit briller dans une ferme plus que nulle part ailleurs.

Vous passez pour les femmes fortes par excellence, employez un peu de cette force à l'exercice d'une propreté méticuleuse ; que tout brille et étincelle aux regards, par la belle vertu de propreté.

J'ai vécu longtemps à la campagne : je connais les coutumes et la manière de vivre dans les différentes parties du pays. Je le dis à regret, j'ai remarqué partout que l'éducation des femmes laisse beaucoup à désirer. L'on entreprend beaucoup trop et l'on fait tout mal. Je le répète, l'on a perdu, jusqu'aux derniers vestiges, les traditions